

# LE LOUP ET L'ESCARGOT

Conte de France

**U**n beau jour, sur la grande route qui mène à Dijon, le loup se hâte. Il court ventre à terre, et sa longue queue balaye la poussière du chemin. Arrivé au bord d'un lac, il fait une halte pour se désaltérer. C'est alors qu'un petit escargot l'interpelle :

– Hé, bonjour, Monsieur Loup ! Où vas-tu de si bonne heure ?

– Je vais à la ville, répond le loup, étonné qu'une si petite bête s'adresse à lui sans trembler.

– Ah, j'y vais aussi, continue l'escargot.

À ces mots, le loup éclate de rire :

– Ah, ah, ah ! Mon ami, les petits chevreaux seront devenus vieux lorsque tu arriveras à Dijon !

Vexé, l'escargot se redresse :

– Tu crois, vraiment ? Eh bien faisons la course ! Je parie que j'y serai avant toi.

Le loup s'étrangle. Quel aplomb ! Ce petit animal ne doit pas parler sérieusement. C'est certain, même en marchant, il arrivera le premier.

– Eh bien d'accord, fait-il. Parions un déjeuner ! Mais comme je suis bon joueur, je te laisse dix secondes d'avance. Tu peux partir. J'y vais à 10.

1, 2, 3... Tandis que le loup compte, toujours riant, 4, 5, 6..., l'escargot se hisse doucement sur sa longue queue poilue et, 7, 8, 9..., s'y agrippe fermement.

– 10 ! crie le loup en s'élançant.

Courant, galopant, il descend allégrement les vallées, grimpe sans peine le long des coteaux. De temps en temps, il se retourne pour voir s'il ne voit pas l'escargot, mais il n'aperçoit personne. S'arrêtant un moment pour souffler un peu, il demande à tout hasard :

– Ouh, ouh, l'escargot ! Où es-tu ?

Profitant de l'arrêt, ce dernier est descendu. Le voici aux pieds du loup.

– Je suis ici, répond-il, et cela fait un moment que je t'attends.

– Quoi ? s'écrie le loup ! Mais ce n'est pas possible ! Alors repartons,

mais cette fois, je ne te donne plus d'avance. En avant !

L'escargot a juste le temps de s'accrocher à la longue queue du loup et les voilà repartis. Le loup se hâte et redouble de vitesse. Il file sur les chemins, bondit au-dessus des rochers. Il traverse même une large rivière à la nage, prenant bien soin de ne pas mouiller sa queue pour ne pas l'alourdir. Arrivé sur l'autre rive, il s'ébroue et appelle à tout hasard :

– Ouh, ouh, l'escargot ! Où es-tu ?

Profitant de l'arrêt, ce dernier est descendu. Le voici aux pieds du loup.

– Mais je suis ici, répond-il. Cela fait un moment que je t'attends !

– Comment ! s'étrangle le loup. Mais c'est incroyable !

Le loup est furieux, ses yeux lancent des éclairs. « Je dois rêver, pense-t-il. » Il prend une grande inspiration et s'élanche ventre à terre. L'escargot a juste eu le temps d'attraper un des longs poils de la queue du loup. Et voilà le loup qui file, galopant à travers les prés, franchissant les forêts.

De temps en temps, il se retourne pour voir s'il ne voit pas l'escargot, mais il n'y a personne derrière lui. Alors, il reprend sa course effrénée, transportant sans le savoir le petit escargot bien agrippé au bout de sa queue. Quand il arrive aux portes de la ville, la nuit s'appête à tomber. Le loup est à bout de forces. Il s'arrête pour reprendre son souffle. Quand soudain, il entend une petite voix à côté de lui. Il se retourne et voit avec stupeur l'escargot qui l'interpelle du haut d'une pierre :

– Eh bien, Monsieur Loup, tu en as mis du temps ! Voilà plus d'une heure que je t'attends... Il est tard, j'ai vraiment très faim... Où m'emmènes-tu dîner ?

Abasourdi, le loup est saisi de tremblements.

– Quoi ? comment... Tu... Tu... es là ? Mais par quelle étrange magie es-tu déjà arrivé ici ?

C'en est trop pour Monsieur Loup. D'épuisement ou de surprise, on ne saura jamais, il tombe évanoui en travers du chemin.

Et l'escargot dut attendre pour manger à sa faim car le loup ne se réveilla que le lendemain matin...

